

L'espoir n'est pas confiné !

Il est des moments où tout semble aller mal ; et celui que nous vivons depuis quelques jours y ressemble assez. Rien n'est en mesure de pouvoir arrêter ce virus sauf le confinement. Le nombre des victimes égrené chaque soir nous plonge dans un climat anxiogène qui affecte en premier les plus fragiles.

Pourtant des signes d'espoir existent dans ce monde qui désole quelques-uns.

Certains fiancés vivent actuellement de véritables détresses car ils devaient se marier dans les semaines à venir. Ce n'est pas un cas isolé : ils seront plus de trente couples, rien que sur notre doyenné à se marier au printemps et à l'été.

Dans les couples que nous préparons sur notre doyenné, je pense particulièrement à un couple qui devait se marier en Amérique du Sud fin mars. Tout est ajourné en attendant des jours meilleurs. La fiancée rapporte que la décision a été difficile à prendre, bien sûr ; cela va mieux maintenant.

Et puis cet autre couple qui devait se marier aussi très prochainement. La fête s'organisait depuis des mois avec de belles toilettes, une grande réception avec tous les parents et amis. De jour en jour, à cause des mesures annoncées, il a fallu renoncer. Ne pas être plus de cent personnes, oublier la chorale. A l'annonce des restrictions de circulation, ce couple - là n'a pas accepté une attente indéfinie ; dès le lendemain matin, avant l'heure du confinement, les fiancés ont échangé leur consentement, sans les témoins prévus, lors d'une messe improvisée au domicile : une petite dizaine de personnes seulement !

Je vous rapporte cela parce que ces histoires ne sont pas banales. Des moments dimensionnant pour la vie de ces personnes ont été vécus. Ils ont été vécus sans se révolter contre les événements ; tout en prenant des décisions difficiles à imaginer il y a seulement quelques jours, ils savent lâcher prise et s'abandonner. Faisant cela, ils se réfèrent au vrai sens de cette fête qui est un sacrement. Quand on a tout perdu, il reste l'essentiel.

J'entends leur déception passagère : tout semble s'écrouler, comme un Vendredi-Saint, mais il leur reste l'essentiel : l'Amour qu'ils se portent l'un l'autre, trace humaine de l'Amour infini de Dieu envers l'homme.

Alors que des routes se ferment, voici de beaux chemins qui s'ouvrent, comme des annonces de Résurrection.

Bernard Baudry, diacre.